1 – Notes sur la signification des mots hébreux non traduits en français dans les Psaumes

1. Ajéleth-hasçachar. Psaume 22, Titre. Ajéleth ne se trouve qu'ici, et Proverbes 5:19, et Jérémie 14:5, « la biche ». Bien des mots de la même famille confirment ce sens. – Hasçachar se rencontre vingt-trois fois environ, et signifie aube du jour. Par exemple, Genèse 19:15, « Si tôt que l'aube du jour fut levée » ; et 32:24, 26.

Ajéleth-Asçachar, « Biche de l'aube du jour ». Est-ce le nom d'un instrument, de l'air du Psaume ou plutôt celui du Psaume à cause de son sujet ?

2. Halamoth se trouve en 1 Chroniques 15:20 « du psaltérion sur *Halamoth »* et Psaume 46, Titre, « Cantique sur *Halamoth ».* Ce mot (le pluriel de celui qui est traduit ordinairement par vierge, comme en Ésaïe 7:14, etc.), se trouve encore Psaume 68:25, « les *jeunes filles* jouant », etc. ; Cantique 1:3 « les *filles* t'ont aimé » ; Cantique 6:8 « des *vierges* sans nombre. Traduire ce terme « *Pour les vierges* » (c'est-à-dire pour leurs voix) présenterait donc une signification convenable et en harmonie avec le mode de chanter actuel ; comme nous disons : « pour des voix de garçons. » – Toutefois ce pourrait être un nom d'instrument ou d'air.

3. *Al-tascheth* se trouve dans les titres des Psaumes 57 ; 58:59 et 75. *Al* signifie *non,* et *taschet détruire.* La note marginale de la *v.Angl.*, rend par « *Ne détruis pas.* » Est-ce en rapport avec le sujet du Psaume, ou le nom d'un air ? C'est à l'observation à décider.

4. Mahaloth. – « Degrés ». Psaumes 120-134. Le même mot est employé en Exode 20:26, pour les *degrés* d'un autel, comme en 1 Rois 10:19 pour ceux d'un trône ; 2 Rois 9:13, les *marches* d'un escalier, et 20:9, 10 les degrés d'un cadran solaire ; en 1 Chroniques 17:17 il désigne *l'excellence* de l'homme Esdras 7:9 « on commence *de partir » (monter)* Ézéchiel 11:5 « toutes les pensées de votre esprit » Amos 9:6 « qui a bâti *ses étages* dans les cieux » – *note marg. v.Angl.,* « ascensions », « sphères ». Le mot d'où il dérive veut dire simplement « monter ».

Luther le rend par *dans le plus haut chœur,* soit quant à la position occupée, soit peut-être quant au ton de voix. Quelques-uns, comme les LXX et la Vulgate, pensent que ces psaumes se chantaient sur les degrés du temple.

Selon moi, ils renferment une démonstration interne qu'ils furent écrits, en *grâce, p*our les temps où, trois fois l'an, les *mâles* devaient monter de leurs demeures pour se présenter devant l'Éternel. Quelques-uns d'eux peuvent se rapporter à *l'acte de monter de* la captivité, comme pour Esdras.

5. *Guittith.* Psaumes 8:81 et 84. – La plupart lient ce mot avec *Gath,* pressoir, cuve, comme les habitants de Gath étaient les Guittiens. Est-ce à la cuve, à Gath la ville, à un instrument de musique, ou à un air qu'il est fait allusion ? Quelqu'un suggère, la pensée que ce sont des chants de joie propres à être chantés en des occasions telles que la moisson ou la *vendange.*

6. *Higgajon.* Rendu une fois de cette manière Psaume 9:6. On le trouve encore trois fois : Psaume 19:14, « la méditation de mon cœur » ; Psaume 92:3 « *cantique* sur la harpe » ; Lamentations 3:62, « leur dessein qu'ils ont contre moi. »

Le bourdonnement de la harpe est supposé correspondre à une méditation vague, rêveuse, ou au dessein médité contre quelqu'un qui est haï ; car, dans ce cas, le dessein parle indistinctement de la haine intérieure. On aurait pu, semble-t-il, pour le mot *Higgajon* mettre « méditation », « ce son solennel », « dessein » ; – ainsi, « telle était leur *méditation* », ou « leur dessein » : « ceci est un son solennel. »

7. *Jonath-Elem-Réokim ne* se trouve que dans le titre du Psaume 56.

Jonah signifie *colombe,* Genèse 8:8, 9, 10:11, 12 ; *ou pigeon.* Lévitique 1:14, etc. – E*lem* signifie *lié* ; le verbe marque souvent le silence, par exemple, Psaume 39:29, « J'ai été muet », mais s'applique à tout acte de lier, par exemple, des gerbes, Genèse 37:7. Elem ne se rencontre qu'ici où on lui donne ordinairement le sens de *silence,* et Psaume 58:1, où il est rendu par « vous gens de l'assemblée » (c'est-à-dire, masse de gens liés ensemble.) – Réokim. C'est le participe du verbe traduit en Psaume 22:11 par « Ne t'*éloigne* pas de moi. » Voyez aussi Psaumes 22:19 ; 35:22. ; 38:21 ; 71:12, et 109:17, etc. *« La colombe du silence (parmi) les étrangers* », est la traduction littérale ordinaire. – « La colombe de – ce qui est lié – gens éloignés », sont les trois termes correspondants. – Comparez le Psaume lui-même.

8. *Léannoth*, voyez sous le n° 9.

9. *Mahalath* se trouve seul Psaume 53. Le dictionnaire dit : « sens incertain ». Pourquoi pas *maladie, infirmité* comme d'autres disent, prenant le mot pour le nom venant du verbe. – Genèse 48:1, « ton père *est malade » ;* Psaume 35:13, « quand ils ont été *malades,* etc. Le Psaume 53 est frappant quant à l'état maladif de la nation, et son importance comme Psaume se voit en ce qu'il est donné une autrefois dans le livre, avec quelques changements. (Psaume 14.)

Le mot *Mahalath se* rencontre aussi au Psaume 88 suivi de Lëannoth qui peut être le pluriel du mot traduit *Absinthe.* Deutéronome 29:18 ; Proverbes 5:4 ; Jérémie 9:15 ; 23:15 ; Amos 6:12 – à moins que *Leannoth* ne soit un nom propre : « touchant la maladie de *Léhannoth »* – « touchant la maladie d'absinthe (c'est-à-dire, la maladie mortelle, amère), ce qui serait en harmonie avec le Psaume. Les LXX divisent *Léhannoth* en, *Lé,* préposition *à*, pour, et *Hanah chanter, répondre à ;* et voient dans Mahalath un nom propre, ou un nom d'air, ou d'instrument, √per maeleq tou apocriqjnai pour chanter sur, ou à Mahalath. Je préfère l'autre interprétation.

10. *Maskil* – *« donnant instruction* », *note marg. v.Angl.* Il y a treize de ces Psaumes – 32:42. 44:45. 52:53. 54:55. 74:78. 88:89. 113.

11. *Mictam*. Ces Psaumes sont les 16:56, 57:58, 59 et 60. Je ne connais pas de meilleure traduction de ce mot que l'ordinaire, « Psaume d'or ». Il ne se trouve pas ailleurs ; mais le mot de même famille traduit : *d'Or d'Ophir,* Psaume 45:9, et « *fin Or* » dans Ésaïe 13:12 ; se trouve neuf fois, avec ce seul sens, « or ».

12. *Muth-Laben*. Psaume 9, Titre. – *Muth,* Psaume 48:14, « jusqu'à la mort. » *La* – « pour le » ; *Ben*, « fils ». « Touchant mort pour le Fils ». – Les LXX : √per tÚn crufiwn ton √iou. « touchant les choses cachées du Fils. »

13. *Néguinah* dont *Néguinoth* est le pluriel. Job 30:9. « Je suis leur *chanson* » ; Psaume 69:12, *chanson ;* 77:6 *mélodie ;* Ésaïe 38:20, *cantiques ;* Lamentations 3:14 *chanson ;* et 5:14 *chanter.* Habacuc 3:9, *v.Angl.* « sur mes *instruments à cordes* » : en marge, sur Néguinoth comme Martin. Cela montre assez le sens. Le verbe est : frapper *les cordes. Néguinoh,* Psaume 61, Titre ; *Néguinoth,* Psaumes 4 ; 6 ; 54:55 ; 67 ; 86. Sur l'instrument à cordes, ou sur les instruments à cordes.

14. *Néhiloth.* Psaume 5. Les chalumeaux, ou flûtes. On comprend généralement ce terme comme venant du verbe, *percer.*

15. *Sélah* se trouve soixante-dix fois dans les Psaumes et trois fois dans Habacuc. On a beaucoup torturé mot pour le faire parler. Les uns prennent ses trois consonnes pour les premières lettres de trois mots, et le regardent comme équivalent au terme de musique *Da capo ; que le musicien retourne.* Mais cela ne ressemble guère à l'antique Hébreu. Gésénius dit que c'est *silence* comme équivalent aux mots de Daniel 4:4, *tranquille ;* comme si *Shélah* était le même terme que *Sélah.* Quoique mon dësir soit de lire avec les pieds déchaussés (car le lieu est saint et je redoute les conjectures), ce mot pourrait, d'après d'autres de la même famille, signifier *élevant,* et ainsi *silence,* comme le résultat de l'acte de *se lever* en cessant de chanter ; car l'idée de *peser* se trouve dans séla Lamentations 4:2, en bonne part « *estimé comme le meilleur or »,* et aussi en mauvaise part, sélah, Psaume 119:118 « *foulé aux pieds ».*

Je remarque que *Sélah* est souvent mis là où une pause est naturelle, comme après une déclaration spéciale ; et ainsi, d'une manière *pratique,* je sens que c'est *Pause,* ou *silence,* avec Gésénius. Je ne puis dire plus.

16. *Scéminith* se trouve en 1 Chroniques 15:21 ; Psaume 6 et 12 dans les titres. La version marginale anglaise traduit « sur *la huitième* ». De même Martin en 1 Chroniques. C'est l'adjectif numéral ordinal de *huit,* et se rapporte à des cordes d'instruments. Quelques-uns traduisent « Octave », comme pour montrer qu'il faut jouer une octave plus bas que ce qui est écrit : ainsi, je crois, Gésénius. Je préfère la version de la marge anglaise. Remarquez que dans 1 Chroniques 15:20, 21, *Halamoth* et *Scéminith* sont en contraste l'un à l'égard de l'autre.

17. *Sciggajon.* Psaume 7, et Habacuc 3:1, sur *sigionoth* au pluriel (Osterwald). Martin traduit sur *les ignorances.* – le verbe est *errer,* se *détourner,* comme dans Psaume 119:10, 21, 118 ; Lévitique 4:13, *péché par erreur*. « Ode errante » – autrement, *chants variables* – « chants avec variations ». Je préfère la première interprétation.

18. *Sçosçannim.* Les lis comme dans Cantique 2:16 ; 4:5, etc. – se rencontre Psaumes 45 et 69, et (lié avec *Héduth)* Psaume 80.

Sçusçan-hédulh (Psaume 60) est presque le même mot et ne se trouve plus que 1 Rois 7:19 : « *lis* ». *Héduth* est le mot ordinaire pour « *le témoignage »,* en Exode, etc. On suppose que le lis a trait à un instrument d'après sa forme : ainsi, je crois, Calmet. D'autres le rapportent au nom d'un chant. – le mot traduit *sur,* peut aussi bien se rendre par « à » « *« touchant » etc*.

Ajéleth-Asçachar – La biche de l'aube du jour.

H*alamoth* – Pour les vierges.

Al-tascheth – Ne détruis pas.

M*ahaloth* – Monter.

Guittith – La cuve.

H*iggajon* – *M*éditation.

Jonath-Elem-Réokim – La colombe muette (parmi) les étrangers.

Mahalath – Maladie.

Mahalath-Léannoth – Maladie amère.

Maskil – Pour instruire.

Mictam – (Psaume) d'or.

Gnall Muth Laben – Sur mort pour le Fils ?

Néguinah – Un instrument à cordes.

Néguinoth – Instruments à cordes.

N*éhiloth* – Les flûtes.

Sélah – Pause.

Scéminith – Instrument à huit cordes.

Sciggajon – Ode errante.

Sçosçannim – Les lis.

Sçusçan – le lis.

Sçusçan-Héduth – le lis du témoignage.

48 *Psaumes n'ont* pas *Élohim, Dieu.* – Les 1:2. 6:11. 12:15 à 17:19. 21:23. 26:28. 29:32. 34:39. 93:101 à 103:107. 110 à 112:114. 117:120. 121:124. 134:137. 139:140 à 142:148. 149:150.

20 *Psaumes n'ont pas Jéhovah, Ieovah, l'Éternel.* – Les 43:44. 45:49. 51:52. 53:57. 60:61. 62:63. 65:66. 67:73. 77:82. 114:150.

Une grande partie de la force et de la beauté des Psaumes dépend des noms Divins, des *titres* Divins et des *gloires* Divines qui s'y trouvent.

L'éditeur désire ajouter quelques remarques générales à ce qui précède, en rapport avec le livre des Psaumes.

Le nom « Psaumes » *vient* évidemment du Grec *chants lyriques,* pour exprimer qu'ils sont de nature à être chantés sur la *lyre, on* d'autres instruments à cordes. Mais en Hébreu, le titre est différent, *Thehillim,* et signifie « hymnes » ou « louanges » ; en Grec umnoi, plutôt que yalmoi néanmoins un seul Psaume (v.145) est intitulé *Thehilah, louange.*

Titres. – En général, chaque Psaume a un titre. – 23 n'en ont point ; on les a appelés « orphelins » *:* – Les 1:2. 10:33. 43:71. 91:93 à 97:99. 104:105. 107:114 a 116:118. 119:136. 137 ; et 11 autres, ce qui fait 34 Psaumes « orphelins » en tout, si le mot, « *Hallélujah* », n'est pas regardé comme un titre ; ce sont les 106:111. 112:113. 117:135. 146 à 150.

Valeur des Titres. – Je crois qu'ils font partie du texte sacré ; quand même on en attribuerait l'insertion à Esdras, auquel quelques-uns attribuent des Psaumes. – La difficulté qu'éprouvèrent les LXX pour les traduire en Grec, indique qu'ils étaient *anciens* de leur temps ; mais leur autorité repose sur la même base que le reste du Texte.

Leur emploi. – On peut penser que la difficulté de le déterminer a fait conserver aux traducteurs, anglais ou autres, les mots Hébreux. – On peut voir la difficulté dans le choix exprimé plus haut. – Et on pourrait en faire un beaucoup plus étendu.

Les *acrostiches* offrent dans l'Écriture un intérêt particulier, comme montrant la condescendance de Dieu à l'égard des habitudes de l'homme, même dans le style de composition. – Je n'en connais point dans le Nouveau Testament. Dans les Lamentations, chaque verset des chapitres 1:2, 4, commence par une lettre de l'alphabet, selon leur ordre ; chapitre 3, se divise, par 3 versets, les 3 premiers ont A ; les 3 suivants B, et ainsi de suite. – le Psaume 119 est divisé par 8 versets ; les 8 premiers commencent par A, les 8 suivants par B, et ainsi de suite.

Les Psaume 25:34. 37:111. 112:145 aussi sont jusqu'à un certain point, mais non parfaitement, acrostiches.

Le *livre des Psaumes,* dans quelques Bibles hébraïques, est divisé en 5 livres.

On a indiqué ce qui suit comme la portée de chacun de ces livres :

*Livre 1^er^*. – Christ en ses souffrances, au milieu d'elles, dans la découverte du peuple dont il est entouré, et la relation responsable qu'il prend dès lors envers Dieu, comme s'identifiant avec les saints. 1 à 41.

Livre II – Christ et le résidu, comme chassés par l'Antichrist – hors de Jérusalem. 42 à 72.

Livre III – Christ occupé d'*Israël*, comme s'étendant au-delà de Juda. 73 à 89.

Livre IV – Venue de Christ dans le monde. 90 à 106.

Livre V. – le Grand Hallel, tout, de toutes parts, bénissant Jéhovah-Shammah. 107 à 150.

On a encore divisé les Psaumes en dix-sept livres.

1. Psaumes 1-2

2. – 3-9

3. – 10-19
4. – 20-24
5. – 25-30
6. – 31-34
7. – 35-48
8. – 49-63
9. – 64-68
10. – 69-72
11. – 73-78
12. – 79-84
13. – 85-101
14. – 102-108
15. – 109-119
16. – 120-139
17. – 140-150

Écho du témoignage, vol.4, p.542-551